

La culture, c'est lui

RENCONTRE Roger Goyheneche prend ses marques de directeur de la culture et du patrimoine

THOMAS VILLEPREUX
t.villepreux@sudouest.fr

Marie-Christine Rivière a rejoint Séville, une autre destination culturelle. Depuis le 2 novembre, son poste est occupé par Roger Goyheneche. Nouveau directeur de la culture et du patrimoine, cet homme de 56 ans, ex-danseur émérite, n'est pas un inconnu dans la cité basco-gasconne. Non seulement, il y est né, mais en plus, il gravite dans son milieu culturel depuis de nombreuses années.

1 Un profil culturel très marqué

Dans ses jeunes années, il fut d'abord animateur culturel du groupe de danse Orai bat, avant de rejoindre le centre culturel du Pays basque, dont la dissolution en 1988 donna naissance à l'Institut culturel basque (ICB) et à la Scène nationale. Puis, c'est dans cette dernière structure qu'il prit en charge la programmation, l'action culturelle et la communication. « J'ai assuré ces missions avec plaisir pendant quatorze ans, avant de devenir administrateur de la Scène nationale, en charge de la gestion financière et du personnel », ajoute-t-il.

Après un « casting » de la mairie, il a endossé un autre costume. « Comme d'autres, j'ai passé un entretien, précise-t-il. On ne m'a pas déroulé de tapis rouge. »

2 Une arrivée dans « un contexte favorable »

« Je n'y suis pour rien, mais j'arrive à un bon moment, sourit le nouveau directeur. Nous vivons une période de forte effervescence culturelle et patrimoniale, liée à la politique de la Ville. » Roger Goyheneche en veut



Le directeur réfléchit à un nouvel événement au théâtre, le dimanche après-midi. PHOTO J.-D. CHOPIN

pour preuve les groupes toujours plus étoffés de touristes lors des visites de la cité ou l'affluence engendrée par les expositions au Didam où, par exemple, « près de 5 000 personnes ont vu l'exposition de Clergue ».

L'ancien danseur évoque également les équipements existants et à venir. « La Maison du cinéma verra le jour cette année, le CIAP (Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine, NDLR) ouvrira au premier semestre 2018, pour valoriser le patrimoine bayonnais près de la résidence de la Monnaie, le maire a évoqué un mini-Zénith à Lauga, la médiathèque fera l'objet d'une première tranche de travaux et un quartier des musées se prépare. L'espace public s'adapte à toutes les formes de cultures. »

3 Quelle vision pour l'avenir ?

Roger Goyheneche veut renforcer la pieuvre, qui va des musiques actuelles (avec Le Magneto) au cabaret (la Luna Negra), en passant par les spectacles grand public (bientôt à Lauga) et des formes plus traditionnelles de

culture (théâtre, musées, etc.). Dans ce but, un nouveau magazine accompagne son arrivée : « Rencontres », sorte de catalogue des manifestations culturelles. « Nous menons également une réflexion sur un programme complémentaire, destiné à une population un peu plus âgée et encline à sortir le dimanche, en début d'après-midi. Cela pourrait se traduire par des spectacles au théâtre. »

Le directeur aimerait que le plus grand nombre ait « accès aux œuvres capitales de l'humanité, comme celle du musée Bonnat-Helleu », mais aussi « que les cultures reconnues permettent aux cultures émergentes de se développer ». La dynamique autour du street art, pilotée par Spacejunk avec l'appui de la mairie, illustre parfaitement ce propos, pense-t-il.

Roger Goyheneche se dit attaché au tissu associatif et préfère le pluriculturalisme au multiculturalisme, qui sous-entend la juxtaposition des cultures. « Il s'agit d'inviter chacun à se sentir imprégné de cultures différentes. La culture basque s'est d'ailleurs construite au contact de l'alté-

té, en s'appropriant des éléments exogènes. »

4 Quelle influence au sein de la mairie ?

Voilà quelques années, il avait assuré le secrétariat du fonds privé Kultura/Culture, créé avec l'ICB et dont Jean-René Etchegaray, alors adjoint à la culture, fut le président. Il est donc un proche collaborateur du maire, « mais » reste technicien. « Mon rôle consiste avant tout à me mettre au service de la collectivité. Je réponds à un cahier des charges, mais sa mise en musique compte aussi beaucoup. Et je suis aussi invité à faire des propositions. »

Roger Goyheneche mesure l'importance de sa mission, d'autant qu'à ses yeux, la politique culturelle contribue à renforcer l'attractivité de la ville et son développement économique. Pour autant, semer des graines de culture n'est pas une science exacte, comme l'a montré en 2015 le festival Kulture Sport, peu suivi. « Il ne faut pas s'interdire d'expérimenter, d'évaluer et, si besoin, de ne pas reconduire tel ou tel événement. »